

FEMMES IMMIGRÉES, LOIN DES STÉRÉOTYPES



LES FEMMES, DES MIGRANTES DE LONGUE DATE

L'Histoire de l'immigration en France ne laisse souvent paraître qu'une partie de son visage : une histoire construite par **des hommes, venus travailler** dans les usines et dans les mines, en renfort d'une population confrontée successivement à des périodes de forte croissance, de guerres, et de crises économiques.

Les femmes ont longtemps été les **oubliées de l'histoire de l'immigration**, à

l'exception de quelques chercheur-e-s et militant-e-s associatifs qui ont mis très tôt en avant le rôle et la place des femmes dans l'immigration française.

Pourtant en France, **les femmes font partie de la population immigrée depuis bien longtemps**¹. Dans l'entre-deux guerres, les femmes étrangères sont nombreuses à être embauchées en tant qu'ouvrières dans le secteur industriel ou agricole.

Dans la **population immigrée du 20ème siècle**, les **femmes** représentaient :

47% de la population immigrée en **1911**

42% de la population immigrée en **1946**

61% de la population immigrée **entre 1975 et 1983**

51% de la population immigrée en **2008**

Le pic des années 1975 à 1983 correspond à la période dite du **regroupement familial**, où les épouses et compagnes des travailleurs arrivés quelques années auparavant sont venues les rejoindre. Le regroupement

familial, qui a accompagné l'**arrêt de l'immigration de travail** en France, a donc **durablement transformé la composition démographique de la population immigrée en France**. L'arrivée massive de ces femmes, souvent avec

leurs enfants nés dans le pays de départ, va participer à la **prise de conscience de l'Etat et de la société toute entière du caractère définitif de**

l'**installation des immigrés** en France. C'est dans ce contexte que la **politique d'intégration** va naître et se développer.

LES MIGRANTES, DES PARCOURS DIVERSIFIÉS

Si le regroupement familial a été caractéristique de l'immigration des femmes en France durant plusieurs décennies, il ne doit **pas occulter les autres formes et motifs de migrations**.

En effet, les migrations féminines regroupent des **réalités et des expériences très hétérogènes**.

Derrière l'**image stéréotypée de l'épouse mère au foyer** venue rejoindre son mari en France, se cachent de nombreux autres profils : des femmes venues seules, des femmes ayant migré pour leurs études, ou pour améliorer leurs conditions de vie, des femmes ayant fui leur pays car elles n'étaient pas libres ou parce qu'elles étaient menacées, etc.

Autrement dit, **les femmes migrent pour les mêmes raisons que les hommes**.

Cependant, le **taux de féminisation de l'immigration varie en fonction du motif et du pays d'origine**.

Si les femmes sont largement majoritaires dans les migrations issues des pays d'Europe (65%) et d'Afrique Centrale-Golfe de Guinée (60%), elles sont minoritaires dans l'immigration tunisienne par exemple (moins de 45%)².

Parmi ces femmes originaires d'Afrique Centrale, **53% sont soit célibataires soit « pionnières** ». Ce terme de « pionnière » désigne les femmes qui sont mariées et qui migrent seules, sans leur mari.

Par ailleurs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à entrer en France pour **motif d'études** ou pour **motif familial**, et moins nombreuses que les hommes à entrer en France pour motif d'asile.

¹Source : Vie publique-rubrique Immigration-Intégration, Cimade-Petit guide pour conjuguer les migrations au féminin

²Source : « Les immigrés en France : en majorité des femmes », Cris Beauchemin, Catherine Borrel, Corinne Régnard, Population et Sociétés, n° 502, juillet-août 2013

FEMMES IMMIGRÉES : DOUBLE DISCRIMINATION

C'est dans le secteur de l'emploi que les femmes immigrées sont les plus touchées par les **discriminations, à la fois en tant que femme et en tant que personne immigrée**, qu'elles soient étrangères ou non.

Par conséquent, les femmes immigrées sont plus confrontées au chômage que les hommes immigrés ; leur **taux de chômage dépasse les 25%** quand celui de leurs homologues masculins est de 19%. Elles sont également plus touchées par le chômage que les femmes qui ne sont pas issues de l'immigration. **A niveau de diplôme équivalent, 69% des femmes immigrées sont actives contre 80% des femmes non immigrées.**

En plus des difficultés d'accès à un emploi, elles se retrouvent aussi confrontées au **déclassement professionnel**. Elles sont particulièrement **surreprésentées dans les métiers peu reconnus et peu qualifiés**, même lorsqu'elles possèdent des diplômes de niveaux élevés.

De même que les femmes non immigrées, elles sont majoritairement employées dans les secteurs de la santé et de l'action sociale.

Ce déclassement professionnel est aussi lié au fait que certains **métiers sont interdits aux étrangers**. Selon l'observatoire des inégalités, plus d'un emploi sur cinq est interdit aux étrangers non européens en France soit plus de 5 millions d'emplois qui leurs sont inaccessibles.

Malgré la confrontation aux discriminations dans leurs quotidiens, les femmes migrantes s'investissent beaucoup dans leur projet migratoire. Elles sont **beaucoup plus présentes que les hommes immigrés dans les associations de quartier**, dans les instances participatives locales, ou encore dans la scolarité de leurs enfants. Elles représentent par exemple **88%** des personnes participant au programme « ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants »³.

La situation des femmes immigrées âgées

Le vieillissement des femmes immigrées a été pris en compte nettement plus tardivement que celui des hommes.

C'est d'abord par la question du logement, au travers des foyers de travailleurs migrants, que les pouvoirs publics se sont saisis des enjeux du vieillissement des migrants. Les femmes étant très peu représentées dans ces hébergements, leurs besoins sont mal connus et peu pris en compte.

Elles sont pourtant encore plus confrontées que les hommes aux difficultés financières, avec des pensions de retraite très faibles, voire inexistantes. Cette situation s'explique par des parcours professionnels entrecoupés de périodes sans activités ou de périodes de travail non déclaré. De plus, longtemps cantonnées à la sphère privée, elles sont nombreuses à avoir accompli un travail domestique, non reconnu et non rémunéré.

RESSOURCES

Migrations Santé, Synthèse de la journée d'étude « Femmes immigrées : double discrimination », Mars 2016.

GRDR, Web documentaire « Femmes immigrées âgées : bien vieillir en France ».

La Cimade, « Petit guide pour conjuguer les migrations au féminin », 2013.

Hommes et Migrations, « Femmes et Migrations », N°1311, juillet-septembre 2015.



³Ministère de l'éducation, Dispositif Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants, Chiffres clés 2012-2013